

« Les dirigeants savent très bien qu'ils ne peuvent pas rester immobiles plus longtemps » : l'activité des cabinets de conseil retrouve des couleurs

Après avoir traversé deux années de stagnation, le secteur du conseil voit frémir une reprise de l'activité, et de la croissance. L'euphorie des années post-Covid semble toutefois loin.



Le secteur du conseil s'attend à une croissance du marché de 4 % cette année. (Photo Shutterstock)

Par [Alexandre Rousset](#)

Publié le 9 févr. 2026 à 06:50 Mis à jour le 9 févr. 2026 à 22:11

L'horizon semble s'éclaircir pour les cabinets de conseil. Alors que le secteur vient de traverser [deux années difficiles](#), de nombreux acteurs constatent une légère reprise de l'activité. Après une période euphorique au lendemain de la pandémie de Covid-19, où certains cabinets enregistraient une croissance à deux chiffres, l'activité était brutalement retombée autour de 2023, avec une croissance minime, voire atone.

Une situation aggravée par le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche et ses droits de douane qui ont tétanisé l'économie mondiale. « On sort de deux années de morosité et d'inquiétude. Les entreprises ont mis le frein sur leurs investissements en attendant de voir ce qui allait se passer », résume David Mahé, président de Syntec Conseil.

Le secteur public à l'arrêt

Mais malgré un contexte qui demeure anxiogène, les entreprises se sont finalement décidées à repartir de l'avant. « Les dirigeants savent très bien qu'ils ne peuvent pas rester immobiles plus longtemps. Ils doivent se positionner sur l'IA, sur les nouvelles technologies, sur la souveraineté. Bien sûr, ils aimeraient évoluer dans un monde plus stable, mais ils ont appris à faire avec », analyse David Mahé.

Le syndicat des cabinets de conseil prévoit une croissance du marché de 4 % en 2026. « On perçoit bien depuis l'automne dernier une reprise progressive de la demande de la

part de nos clients. Petit à petit, ils reprennent leurs investissements », confirme Pascal Imbert, PDG de Wavestone.

Mais le dirigeant ne s'attend pas non plus à une explosion du marché. « Les entreprises vont se relancer prudemment, pas à pas, au cas où les tensions économiques exploseraient de nouveau. Et certains secteurs n'ont toujours pas redémarré. Notamment le secteur public. Tous les cabinets de conseil vont enregistrer de la croissance cette année, mais ce ne sera pas spectaculaire », prévient-il.

Preuve que l'activité reprend tout de même : Wavestone compte embaucher plus d'un millier de personnes cette année, contre 800 en 2025.

Bouger avant la présidentielle

Chez tous les acteurs du conseil, on souligne cette résilience des entreprises françaises. « Paradoxalement, les dirigeants jugent la conjoncture économique mauvaise, mais ils restent très confiants sur la capacité de leur propre entreprise à s'adapter », affirme Marie Guillemot, présidente de KPMG France.

Selon la dirigeante, l'année 2026 est une fenêtre particulièrement cruciale pour les investissements des entreprises. « Malgré le manque de visibilité, elles sont déjà en mouvement et souhaitent accélérer avant les échéances nationales de 2027 », estime-t-elle.

Mais cette reprise timide ne profite pas à tout le monde. « Les nouvelles sont plutôt bonnes pour les gros cabinets comme le nôtre, mais pour les petites structures généralistes, cela reste plus difficile, indique Arnaud Aymé, patron de la branche française du cabinet Sia. Pour cette reprise des investissements, certaines grandes entreprises ne veulent plus s'éparpiller entre plusieurs cabinets, elles veulent un nombre restreint de prestataires, qui peuvent leur proposer une offre complète. Les petits cabinets risquent donc d'être évincés. D'autant plus qu'ils ont moins les moyens de développer leurs propres outils d'IA, ce qui leur fera perdre en compétitivité. »